



LOIN DE CORPUS CHRISTI

De Christophe Pellet

Mise en scène Jacques Lassalle





GRANDE SALLE

Du 26 au 30 mars 2013

LOIN DE CORPUS CHRISTI

De Christophe Pellet

Mise en scène Jacques Lassalle

Marianne Basler - *Norma Westmore*

Annick Le Goff - *Julie, Agnès, Clara*

Sophie Tellier - *Anne Wittgenstein*

Tania Torrens - *Kathleen Sebban-Neal*

Julien Bal - *Lance Fredricksen*

Bernard Bloch - *Bertolt Brecht, Pierre Ramut*

Brice Hillairet - *Richard Ham, Moritz Sostmann*

et la voix de **Sarah Tick**

Assistant à la mise en scène : Julien Bal

Scénographie : Catherine Rankl

Lumières : Franck Thévenon

Costumes : Arielle Chanty

Son et images : Serge Monségu

Coiffure et maquillage : Agnès Gourin-Fayn

Production : Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national Languedoc-Roussillon Montpellier, Compagnie pour mémoire

Coproduction : Théâtre de la Ville - Paris

L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes représentés.

HORAIRE : 20H

DURÉE : 2H30

AVEC ENTRACTE



Boucles magnétiques : 20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourdi : Avant et après la représentation, découvrez les différentes formules proposées par son équipe.

Point librairie : Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le **covoiturage** sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.

Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

LA PIÈCE

Loin de Corpus Christi s'organise en deux périodes, la première précédée d'un prologue, la seconde suivie d'un épilogue. Ces deux périodes qu'un entracte sépare, comportent chacune une quinzaine de séquences éclatées dans l'espace et le temps.

La première période ¹ se situe alternativement à Paris durant l'année 2005 et à Hollywood, durant sa période maccarthyste, contrôlée par le FBI, de 1945 à 1947. Anne Wittgenstein, 35 ans, chargée de recherche ² à la cinémathèque française, et Norma Westmore, 25 ans, directrice de casting à la MGM ³ productions, en sont les deux protagonistes sans pour autant se rencontrer jamais. Deux personnages, entre un certain nombre d'autres, les accompagnent plus particulièrement. Eux ont réellement existé : ce sont Bertolt Brecht, dans la cinquantaine, durant son exil aux États-Unis et Richard Hart, acteur de trente ans, tôt disparu, dont on peut voir encore en DVD, les quatre ⁴ films qu'il a tournés avec les réalisateurs Victor Saville, Robert Zigler Leonard, George Cukor ⁵ et des stars telles que ~~Lara~~ Turner, Barbara Stanwick, Arlene Dahl, Greer Garson, Robert Mitchum...

La seconde période de *Loin de Corpus Christi* se déroule entièrement à Berlin-Est entre l'été 1988 et l'automne 2001, même si l'action nous ramène dans le Hollywood de 1946-1947, à la faveur de différents retours en arrière. Norma Westmore en est la seule protagoniste, car Anne, elle, ne fera son retour que dans l'épilogue, quelque part dans les années 2025. Norma est dans sa soixantaine désormais, et auprès d'elle, le jeune allemand Moritz Sostmann a pris la place de Richard Hart. Sans qu'elle le sache, Moritz, 20 ans, est un indicateur de la Stasi, comme Richard l'était du FBI.



ENTRE PAGE ET ÉCRAN, ÉCRAN ET SCÈNE

Jamais, on le mesure, une pièce de théâtre, à l'exception peut-être du *Bagne* de Jean Genet, n'aura été pensée à ce point comme un scénario de film. Outre la passion du cinéma qui en irradie les pages, outre les références cinéphiles qui en ponctuent le déroulement – Christophe Pellet est un ancien élève de la Femis –, tout en confirme la double appartenance : mélange des genres et liberté de l'écriture ; alternance, entre les dialogues, de longues plages descriptives et de monologues en voix-off ; multiplication de figures proprement cinématographiques : surtitres, retours en arrière, gros plans et fondus enchaînés, images composites (*split screen*), anamorphoses (*morphing*). De plus, l'organisation des séquences (séquences et non pas scènes), telle celle des liasses dans le *Woyzeck* de Büchner, ne peut relever, pour chaque représentation envisagée, que de la décision du maître d'œuvre.

À cette forme hybride, métissée, éclatée, qui infuse de par sa substance même l'écriture cinématographique dans l'écriture dramatique, il fallait imaginer une scénographie qui permette l'éclatement spatio-temporel de l'action, et qui, cependant, demeure suffisamment légère, métaphorique plus que réaliste, cosa mentale plus que reconstitution décorative, pour que l'on puisse atteindre à la fluidité du montage filmique, et échapper ainsi aux syncopes, à-coups, changements de lieux, plus ou moins fastidieux, du théâtre traditionnel. C'est donc tout naturellement à un espace de cinéma, tant dans sa figuration que dans les potentialités techniques que nous avons songé.

Anne Wittgenstein, la jeune chercheuse de la cinémathèque, est une spécialiste, éclairée et fervente, du cinéma américain. Elle s'en nourrit, elle en rêve, elle finit par le préférer à sa propre vie. C'est donc la représentation d'une salle de cinéma de quartier (ou de studio professionnel) que nous avons empruntée au peintre américain Hopper. Son œuvre a nourri notre imaginaire de l'Amérique profonde des années quarante autant probablement que celui d'Anne Wittgenstein. Les cinés de quartier, chez Hopper, font songer pour leur configuration et leur décoration kitsch, à des théâtres, mais par leur mode de fonctionnement, leurs horaires, la composition et les habitudes de leur public, et surtout l'affirmation primordiale de l'écran, ce sont bien des cinémas. Aux États-Unis, d'ailleurs, ces cinémas sont appelés des *theaters*. Merveilleuse contraction linguistique en laquelle les deux mots, et donc les deux univers auxquels elle renvoie, ne font plus qu'un.

La seconde période de *Loin de Corpus Christi* change d'époque et de lieu. Son action se situe désormais dans le Berlin-Est des années 1988-2001, malgré d'importants retours en arrière menagés dans le Hollywood des années 1945-1947.

On devine encore l'espace de la première période, mais de lourdes bâches en masquent les stucs, les dorures, et en recouvrent les fauteuils, à la façon d'un chantier en attente, d'un monde en transit.

Jacques Lassalle, août 2012

CHRISTOPHE PELLET

AUTEUR

Né à Toulon en 1963, Christophe Pellet est dramaturge et cinéaste. Il est diplômé de lettres et de la Femis (section scénario) en 1991. En tant qu'amateur averti du cinéma, il transposera, par un jeu subtil de plume, les conventions d'écriture du grand écran à celui de la scène. Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces, dont *Le Garçon Girafe* (2000), *En délicatesse* (2001), *Erich von Stroheim* (2005) *Soixante-trois regards* (2009), *Qui a peur du loup ?* (2010). Ses pièces sont montées en France et également traduites et représentées en Angleterre et en Allemagne.

En 2005, il reçoit le Prix Nouveau Talent Radio de la SACD et le Prix Émile Augier pour *S'opposer à l'orage* et *Une nuit dans la montagne*. Il a également été lauréat de la Villa Médicis Hors les murs (Berlin) en 2006 pour l'écriture de sa pièce *Loin de Corpus Christi*. Plus récemment, il a reçu le Grand prix de littérature dramatique 2009, pour sa pièce *La Conférence*.

Dans le monde cinématographique, Christophe Pellet exerce ses talents notamment comme co-scénariste de longs métrages (*Tous les nuages sont des horloges* réalisé par Raoul Ruiz ou encore *Avec tout mon amour* réalisé par Amalia Escriva) et réalise un film d'après l'un de ses derniers textes, *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*.

JACQUES LASSALLE

METTEUR EN SCÈNE

Jacques Lassalle fonde en 1967 le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine.

En 1983, il est nommé à la direction du Théâtre National de Strasbourg où il s'attache plus particulièrement à défendre les jeunes auteurs et le répertoire contemporains.

Administrateur général de la Comédie-Française de 1990 à 1993, il réaffirmera quelques-unes de ses prédilections artistiques à travers des auteurs tels que Marivaux, Goldoni, Molière et Nathalie Sarraute.

Parmi ses nombreuses mises en scène, on peut noter *Le Tartuffe* de Molière, avec Gérard Depardieu et François Périer à Strasbourg en 1983, *La Serva amorosa* de Goldoni à la Comédie-Française en 1992, *Dom Juan* de Molière au Festival d'Avignon 1993, *Médée* d'Euripide avec Isabelle Huppert au Festival d'Avignon 1999 ; et plus récemment *Ouvrez* de Nathalie Sarraute en 2007, *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth avec Michel Vuillermoz à la Comédie-Française en 2008, *Parlez-moi d'amour* d'après Carver au Théâtre Vidy-Lausanne en 2009 et *Le Fils* de Jon Fosse au Théâtre de la Madeleine en avril 2012.

Il a par ailleurs mis en scène *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en chinois, au Théâtre Chao Yang de Pékin en 2004. Depuis 2006, il se rend régulièrement à Varsovie où il monte au Teatr Narodowy *Le Tartuffe* de Molière (2006), *La Fausse Suivante* de Marivaux (2009), *Lorenzaccio* de Musset et *L'École des femmes* de Molière (2011).



CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Du 26 mars au 6 avril 2013

AU BORD DE L'EAU

Texte, conception et mise en scène Ève Bonfanti et Yves Hunstad



Du 2 au 6 avril 2013

CLÔTURE DE L'AMOUR

Texte, conception et réalisation Pascal Rambert



Du 9 au 21 avril 2013

L'ÉCOLE DES FEMMES

De Molière

Mise en scène Jean Liermier

PRÉSENTATIONS DE LA SAISON 2013/2014

Lundi 3 et mardi 4 juin 2013 à 20h

Entrée libre dans la limite des places disponibles



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS et chaussée par **MBT**